

Karabagh-2020 : les turcs rendent les hivernages préférés du Seigneur de l'Asie

Le résultat de la guerre du Karabakh de 2020 a été non seulement la désoccupation des territoires souverains de l'Azerbaïdjan, reconnus [comme tels par les quatre résolutions du conseil de Sécurité de l'ONU](#), mais aussi le retour de la civilisation turque à l'un des lieux les plus emblématiques de son histoire.

“Le lieu d’hivernage préféré de Timur était Karabakh...», “...à Karabagh, il a généralement hiverné assez souvent”, a déclaré l'éminent orientaliste soviétique Vasily Barthold à propos de l'un des commandants les plus célèbres et les plus réussis de l'histoire mondiale – Tamerlan, également connu sous le nom de Timur.

[\[Barthold V. V. Travaux sur certains problèmes de l'histoire de l'Asie Centrale. Moscou, 1964. Page 65; travaux Généraux sur l'histoire de l'Asie Centrale, travaux sur l'histoire du Caucase et de l'Europe de l'est. Moscou, 1963. P. 735\]](#)

De tous les dirigeants turcs, il a peut-être laissé la marque la plus frappante de l'histoire. À la fin du XIVe et au début du XVe siècle, son pouvoir s'étendait des rives du Gange au Sud, jusqu'à Riazan au Nord; des limites de l'Empire Chinois à l'est, jusqu'à Damas à l'ouest. Il a écrasé la Horde d'Or, la puissance turque d'Europe de l'est, a vaincu l'Empire Ottoman, a conquis Bagdad et les colonies italiennes en Crimée. La France, la Grande-Bretagne et la Castille entretenaient des relations diplomatiques avec lui.

Souvent, les décisions qui ont influencé le cours ultérieur de l'histoire de l'Asie et de l'Europe de l'est ont été prises

par Timur au Karabakh. Ici, il a tenu des réunions avec ses alliés, des ambassadeurs étrangers et des représentants célèbres du clergé musulman.

En 1386, Timur du Karabakh donna les premiers ordres concernant le début de la confrontation avec la Horde d'Or [Recueil de documents relatifs à l'histoire de la Horde d'Or, Moscou – Leningrad, 1941. Page 110]. À la fin de l'année 1399, les messagers lui apportèrent la nouvelle d'un changement de pouvoir dans l'Empire Chinois [Barthold 1964, P. 68]. Au printemps 1402, c'est à partir du Karabakh que Timur commença sa célèbre campagne contre l'Empire Ottoman [Barthold 1963, P. 745]. En conséquence, le Sultan Bayazide I a été capturé et toute l'Asie Mineure a été soumise à Timur. Et pendant l'hiver 1403-1404, les seyides (descendants du Prophète Mahomet) et les cheiks soufis célèbres de Termez, Boukhara et Samarkand sont venus à Timur au Karabakh

[Barthold 1964, P. 43-44, 122].

Voici comment l'historien persan Charaf ad-din Yazdi a décrit l'arrivée de Timur et de sa suite pour l'hivernage au Karabakh:

“Après avoir passé un mois dans les environs de Karaul-tyube (Daghestan), Timur a quitté de là, est allé en toute sécurité et, après avoir traversé Ganja et Barda, le mardi 22 rebi II 804 de l'année (c'est-à-dire 29 novembre 1401 de l'année)... campé à Karabakh. Pour le puissant Timur et les Glorieux princes, ils ont organisé des poules de roseaux, et à l'intérieur, de hautes tentes ont été érigées. Comme il a été décidé qu'au début du printemps, la bannière victorieuse se déplacerait à Dechte-I-Kipchak, chacun à sa place a brisé la tente face à Derbent et a organisé un hivernage. La grâce royale a distribué des récompenses à toute l'armée. À cette époque, des ambassadeurs arrivèrent de Dechte, qui, par l'intermédiaire des émirs, ont eu l'honneur d'embrasser la terre, se sont agenouillés et, au nom de leur Khan, ont exprimé de bons vœux et des louanges, ont déclaré la soumission».

Ici, au Karabakh, au cours de l'hiver 1403-1404, le mentor spirituel de Timur, descendant du Prophète Mohammad Mir Said Barak, est décédé. *“À la fin de 1403, peu avant sa mort, il arriva chez Timur à Karabakh; Timur sortit de sa tente pour le rencontrer ”* [Barthold 1964, P. 448-449]. Le contemporain de Timur, l'historien arabe Ibn Arabchakh, a noté que le grand commandant considérait la bénédiction qu'il avait reçue de Barak comme l'une des principales raisons de ses succès militaires [Barthold 1964, P. 449-450].

Et ici, au Karabakh, dans les années 1399-1404, le petit Ulugbek passait les hivers [Barthold 1964, P. 175] – le petit-fils de Timur, qui devint plus tard le souverain de la puissance des Timourides en Asie Centrale, célèbre en tant que patron des sciences, mathématicien et astronome éminent. *“Le séjour à Karabagh ... est resté pour Ulugbek un souvenir de la petite enfance”*, a noté l'orientaliste Vasily Barthold

[Barthold 1964, P. 65].

Un autre célèbre chercheur de l'Orient et du Caucase, en particulier, Ilya Petrouchevsky, en été 1928, qui dirigeait une expédition ethnographique dans le Karabakh, a déclaré que les cultes des deux lieux saints vénérés par les habitants des montagnes locales, prennent leur origine des légendes en rapport avec la présence ici de Tamerlan et de ses troupes

[Petrouchevsky I. Sur les croyances pré-chrétiennes des paysans du Haut-Karabakh. Bakou, 1930. Pp. 23, 26 et 27].

Ainsi, à la suite de la guerre du Karabakh de 2020, la civilisation turque a restitué les terres sur lesquelles l'une des pages les plus brillantes de son histoire a été écrite.